

### Additional references

- Harold, E. 1871. Berichtigungen und Zusätze zum Catalogus Coleopterorum Synonymicus et Systematicus. *Coleopterologische Hefte* (München), 8: 117-123.
- Stein, J.P. & Weise, J. 1877. *Catalogi Coleopterorum Europae*. 209 pp. Berlin.

### Comment on the proposed designation of a replacement neotype for *Alcyonidium mytili* Dalyell, 1848 (Bryozoa)

(Case 2961: see BZN 53: 92-95)

Jean-Loup d'Hondt

*Laboratoire de Biologie des Invertébrés Marins et Malacologie, Muséum National d'Histoire Naturelle, 55 rue Buffon, 75231 Paris, France*

J'ai pris connaissance du cas 2961 proposant le remplacement du néotype du Bryozoaire *Alcyonidium mytili* Dalyell, 1848 que le professeur Goyffon (maintenant en retraite) et moi-même avions désigné en 1992 à partir d'une population française. Je suis tout à fait d'accord avec le principe de ce remplacement.

Nos collègues de l'Université de Swansea ont en effet demandé qu'il lui soit substitué un nouveau néotype, de provenance géographique plus proche de la localité d'origine présumée du matériel original de Dalyell (celui-ci avait été recueilli en Ecosse sans indications plus précises). Ils ont donc présenté leur demande de remplacement du premier néotype par un second qu'ils ont désigné, après avoir eux-mêmes trouvé en Ecosse un morphotype correspondant à la description de Dalyell, mais appartenant à une espèce différente de celle présente en France (mode de reproduction et type larvaire différents); ceci impliquait que l'espèce récoltée en Ecosse ait davantage de chances que l'espèce trouvée en France de correspondre à l'espèce décrite par Dalyell.

Dans le cadre de la révision générale des *Alcyonidium* que j'ai entreprise depuis une vingtaine d'années et qui a fait l'objet depuis lors d'un certain nombre publications, j'avais montré que le binôme '*Alcyonidium mytili*' correspondait en réalité à au moins trois espèces différentes en Europe (France, estuaire du Rhin, Suède), et peut-être même à davantage. Vu qu'aucun spécimen-type n'avait été désigné et qu'on ne connaissait aucun spécimen de cette espèce récolté par Dalyell, il s'est alors posé pour moi le problème de la désignation d'un néotype à partir d'un matériel biologique d'une autre origine. J'ai effectué à deux reprises des séjours en Ecosse afin d'essayer de retrouver des spécimens susceptibles de correspondre à la description de Dalyell, mais ce fut en pure perte, et je n'en ai récolté aucun. Les échantillons britanniques que j'avais vus dans différentes collections n'étaient pas très utilisables; j'avais complètement utilisé pour d'autres travaux de recherche mes spécimens du Rhin et de Suède. Or des populations correspondant parfaitement, par leur morphologie, leur anatomie et leur écologie, aux descriptions d'*A. mytili*, tant des auteurs français (Le Brozec, Matricon, Prenant et Bobin) que britanniques (Hayward), existaient en plusieurs points du littoral français et j'avais pu les observer *in vivo*: à Roscoff (population dont j'avais étudié les larves voici environ 25 ans à l'occasion de ma thèse de doctorat, mais où les spécimens étaient devenus très rares depuis lors), Luc-sur-Mer (ou l'espèce a presque complètement disparu entre 1985 et 1990) et Montsarrac (seule localité où l'espèce est toujours très abondante). Comme il apparaissait alors indiscutable que les